

Réseau d'expérimentation sur les couverts d'interculture

Acquisition de références sur les techniques alternatives et la réduction des transferts

Vulgarisation et promotion des systèmes les plus durables



Contexte et objectifs

Si le 4ème programme d'actions de la directive nitrates a rendu obligatoire la couverture du sol durant l'hiver à des fins de réduction des pertes de nitrates, les travaux sur les CIPAN ont débuté bien avant cette obligation. En effet, les plateformes d'expérimentation sur les couverts permettent de disposer de références techniques et environnementales sur ces CIPAN depuis plus de 10 ans et ont joué un vrai rôle d'animation dans les opérations Agri-Mieux et les zones de captage.

Aujourd'hui si l'impact des CIPAN sur les pertes de nitrates est indéniable, c'est un ensemble de facteurs, agronomiques, techniques, économiques qui dicte le choix des couverts d'interculture. Aussi au cours de ces 10 années d'expérimentation, c'est dans un objectif d'évaluer les atouts et les inconvénients des couverts végétaux afin d'orienter les agriculteurs dans leur choix de couverts que plus de 450 situations ont été évaluées dans différents contextes pédoclimatiques. Les résultats permettent désormais d'orienter le choix et la stratégie de conduite des couverts végétaux vers les besoins que l'on en fait :

- Respecter la réglementation en maîtrisant ses coûts
- Profiter des intérêts agronomiques des couverts
- Valoriser son couvert en dérobées pour l'alimentation animale, voire la méthanisation
- Développer un couvert cynégétique



Partenaires et moyens mobilisés

Partenaires techniques : CRAL - CDA54- CDA55- CDA57- CDA88 - Arvalis - Alpa

Partenaires financiers :

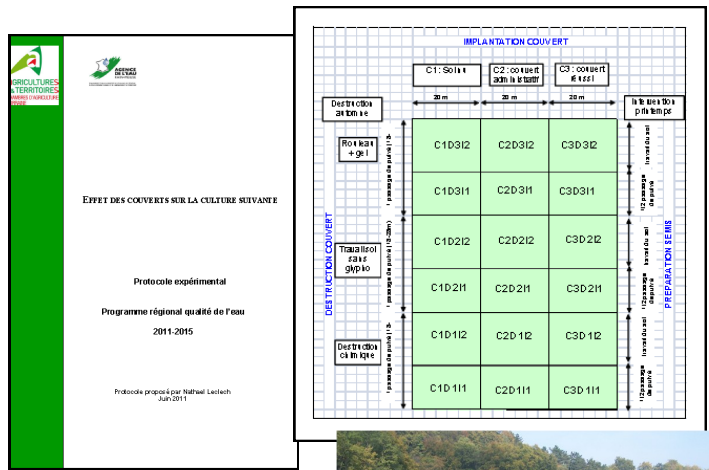


Au cours des 10 années de travaux sur les couverts végétaux, les travaux se sont d'abord orientés vers une évaluation des différentes espèces de couverts végétaux adaptées à la région sur la base d'essais en bandes.

Par la suite, des essais sur le mode d'implantation et le mode de destruction ont pu être mis en œuvre.

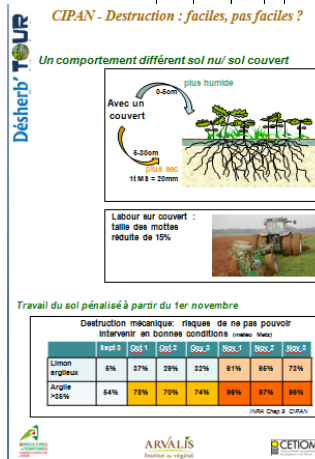
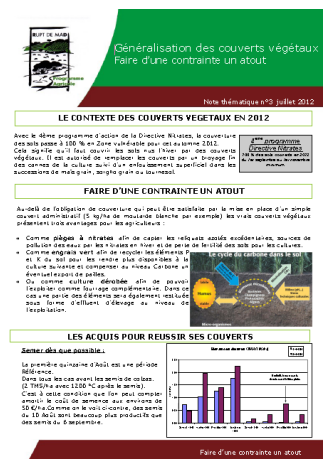
Plus récemment, ce sont des essais sur l'impact des couverts sur la culture suivante qui sont mis en place en s'appuyant sur un protocole régional. Ces essais visent à mieux maîtriser le désherbage et la fertilisation d'une culture de printemps précédée par un couvert d'interculture.

En parallèle de ces essais sur les classiques CIPAN, des essais sur le sous-semis de couverts sous maïs ont été menés sur la base d'un protocole régional depuis 2009.



Une synthèse des 450 situations

L'ensemble des travaux des Chambres d'Agriculture sur les couverts d'interculture ont donné lieu à la réalisation d'une synthèse complète et à la publication d'un guide pratique pour les agriculteurs au printemps 2012. Ce guide reprend les principaux résultats des expérimentations, les caractéristiques des couverts et donne les clés pour faire d'une contrainte réglementaire un atout agronomique. Il complète les autres publications réalisées sur le sujet (fiches Agri-Mieux, interventions Dés herb'Tour 2013, etc...).

[illegible]

Les travaux sur les CIPAN ont permis de découvrir un certain nombre de nouvelles espèces qui présentent de nombreux bénéfices pour les systèmes de cultures lorrains, par l'apport d'une biodiversité et d'avantages agronomiques. L'utilisation de ces espèces peut se faire durant l'interculture, mais aussi en association avec les cultures classiques de l'assolement. Le bénéfice de légumineuses associées au colza a été démontré vis-à-vis de la **réduction de la fertilisation azotée**. Mais de nouvelles pistes sont portées par les associations d'espèces. La **perturbation des ravageurs** en est une qui permettrait de réduire le recours aux insecticides et d'améliorer les performances des systèmes de cultures en production intégrée. **L'association de couverts aux céréales**, par le sous-semis, technique travaillée en agriculture biologique, mais aussi depuis deux ans dans le programme eau'bjectif, suscite de nombreux intérêts pour améliorer les performances d'un couvert végétal qui serait implanté tôt (donc meilleure pompe à nitrates, possibilité de récolte en dérobées pour les systèmes d'élevage). De plus, la destruction non chimique des CIPAN reste un enjeu important à travailler.

